

La rentrée a sonné, entre joie et mécontentements

C'est une rentrée particulière qu'a vécue le collège Émile-Maupas, hier lundi, à Vire Normandie. Après deux ans d'intenses débats, l'établissement démarre l'année en intégrant les effectifs du Val-de-Vire.

Reportage

Il y a tout juste un an, le collège Val-de-Vire, à Vire Normandie, faisait sa rentrée scolaire avec l'espoir qu'elle ne soit pas la dernière. Depuis 2022, le projet de fusion du collège avec celui d'Émile-Maupas était au bord de toutes les lèvres.

Malgré deux années d'opposition intense, les grilles du Val-de-Vire étaient bien fermées, hier lundi, à l'heure où les collégiens devaient faire leur rentrée. Les élèves étaient plus haut, en ville, à Émile-Maupas, pour une première rentrée fusionnée, avec 739 élèves, dont 220 venus du Val-de-Vire.

Devant la grille, un garçon est pris en photo par sa mère. Il entre en 6^e, alors il faut marquer le coup. Timéo n'est pas inquiet par la fusion, mais plutôt « **de ne pas être avec les copains** ». Mais sa mère est un peu plus soucieuse. « **On a un peu peur des effectifs qu'il y aura dans les classes** », admet Angélique Mazé.

Selon elle, qui a d'autres enfants passés par Maupas, l'établissement a toujours été « **très à l'écoute** » des élèves et familles. « **Le collège prenait le temps avec les élèves, on verra comment ça se passera maintenant.** »

« On a peur que ça affecte leur éducation »

Ce lundi, l'établissement a réservé « **un accueil spécifique aux 6^e pour qu'ils aient tout le collège pour eux avant de commencer par les autres** », explique aux familles le principal, Thomas Chaudouard, du haut des marches de la cour de récréation.

En bas, un épais parterre d'élèves et de parents l'écoute attentivement, dans le calme, loin du tumulte des mois précédents. Dans l'émotion aussi. « **C'est le passage de la primaire au collège, ce n'est pas rien** », confessent Aurélie et Ludovic Rousée.

Leur fille vient d'être appelée et leur balance de grands sourires ; elle se retrouve avec sa meilleure amie. « **Elle était stressée, mais nous peut-être plus**, raconte sa mère. **Il y a beaucoup plus d'élèves qu'avant. C'est peut-être un *a priori*, mais on a peur que ça affecte leur éducation. Et ça doit être plus dur encore pour ceux qui viennent du Val-de-Vire.** »

C'est le cas de Laëtitia Gauchet. Ses yeux se rougissent à l'évocation de l'établissement fermé. Ses deux filles doivent faire leur première année de collège à Maupas. « **Ça nous fait bizarre. Après deux ans de bataille pour garder notre collège, là, c'est du concret.** » Selon elle, la bataille du collectif Non à la fermeture du collège Val-de-Vire n'est pas terminée. D'autres sujets mériteraient d'être discutés, à commencer par le parking, jugé « **trop petit** ».

Dans la salle des professeurs, l'ambiance n'est pas non plus tout à fait sereine. « **C'est une rentrée assez compliquée**, souffle Quentin Huret, professeur de SVT. **Mais ça l'est sûrement plus pour les professeurs de Val-de-Vire, qui avaient un taux d'encadrement supérieur à ce qu'ils auront ici. On est tous d'accord sur le fait que les élèves ne sont pas gagnants, mais on verra dans la pratique.** »

Malgré ce « **chamboulement** », l'enseignant se veut rassurant : « **Nous allons tout faire pour que les élèves et leurs professeurs se sentent bien de toute façon.** »

Dorian LE JEUNE.



Hier lundi, le collège Émile-Maupas, à Vire Normandie, accueillait, pour la première fois, les effectifs du collège Val-de-Vire, qui a fermé. Ouest-France